



**HAL**  
open science

## Thèmes et variations ou le travail de l'oral vers l'écrit : écriture sur ordinateur et interactivité

Marie-Christine Pouder

### ► To cite this version:

Marie-Christine Pouder. Thèmes et variations ou le travail de l'oral vers l'écrit : écriture sur ordinateur et interactivité. *Les Sciences de l'éducation pour l'ère nouvelle: revue internationale*, 1996, vol.29, n°5, p.87-99. hal-00111469

**HAL Id: hal-00111469**

**<https://hal.science/hal-00111469>**

Submitted on 5 Nov 2006

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## Thèmes et variations ou le travail de l'oral vers l'écrit Écriture sur ordinateur et interactivité

MARIE-CHRISTINE POUDEUR \*

**Résumé :** Le travail d'écriture collectif est encore peu étudié par les manuscriptologues dans le domaine de la littérature ; les voies actuelles vont dans le sens d'une très grande diversité de la gestion de l'écriture suivant les écrivains, par delà les genres et les écoles. A partir de l'analyse d'enregistrements de groupes de deux enfants en situation d'écriture sur ordinateur (12 enfants de 10 à 12 ans en atelier informatique), nous évoquons la très grande variété des attitudes coopératives devant l'écriture collective de récits dans le domaine para-scolaire. Quatre profils "typiques" sont illustrés : - gestion linéaire de divers problèmes d'écriture (narration, lexique, syntaxe, morphologie, orthographe) - affrontement des points de vue lors de la continuité narrative - complémentarité dans la création textuelle - monologisation du brouillon oral par quasi abandon du partenaire.

**Mots clés :** Production écrite - Ordinateur - Écriture collective Interactions - Récit.

L'écriture est plurielle ; le scripteur écrit entre autres pour convaincre, se souvenir, oublier, il écrit pour avertir, mettre en garde, créer un monde... Les fonctions de l'écrit dans notre société sont multiples et encore trop souvent liées à une appréhension strictement littéraire. Une analyse ethnographique permettrait sans doute de mesurer la diversité des écrits professionnels et privés sans doute amplifiée ces dernières années par l'utilisation

\*Université de Paris V - 12, Rue Cujas -75230 PARIS CEDEX 05/ CNRS URA 1031.

des moyens contemporains d'émission, de diffusion et de reproduction. La réduction progressive de la correspondance au profit du téléphone fait place actuellement à de nouveaux écrits (alphapage, fax, adressage électronique) qui font transiter l'information par des réseaux câblés et des ordinateurs. Bien que des développements futurs soient déjà perceptibles dans les analyseurs vocaux qui transforment désormais un message oral en écriture, les moyens actuels de communication redonnent de l'importance à l'écrit, permettent de téléporter des informations et d'effectuer sur elles transformations, analyses et calculs qui font coïncider de plus en plus écriture et réflexion sur l'écriture. Ces moyens instaurent également de nouveaux rapports au temps et à l'espace, il devient possible de communiquer en temps réel à l'oral et à l'écrit, en mêlant plusieurs sémiotiques. Notre évocation de l'écriture collective sur ordinateur part de situations d'écriture à deux dans un atelier informatique<sup>1</sup> parisien au sein duquel des enfants de 11 ans devaient utiliser un logiciel graphique et un logiciel de traitement de texte.

Pour témoigner de leurs processus d'écriture nous suivrons partiellement la piste génétique des chercheurs penchés sur les manuscrits des romanciers, poètes et savants. Pour ceux-ci il est nécessaire de travailler non seulement sur les produits édités mais sur les étapes intermédiaires qui permettent de suivre les trajectoires des auteurs (premiers jets, ébauches, reprises) et de repérer à chaque étape, les opérations micro et macro, internes et externes, qui sont sous-jacentes à l'élaboration du texte, déclarations d'intentions dans la correspondance, notes, plans, brouillons, épreuves et corrections d'épreuves. Des études récentes montrent que l'apparente transparence de certains documents conservés entraînent les critiques à des reconstructions qui doivent être vérifiés et éventuellement remises en question par des recoupements, des confirmations, des témoignages annexes.

N'oublions pas que le chercheur, suivant les données à sa disposition, fait une construction et n'a pas accès à la vérité « vraie »<sup>2</sup>.

Nous possédons de plus en plus de témoignages sur les procédés d'écriture d'un certain nombre d'écrivains<sup>3</sup>. Des chercheurs ont su recueillir les vestiges scripturaux d'écrivains "fétichistes" de la trace et le cognitivisme

88

<sup>1</sup> Atelier informatique de la ville de Paris du 7ème arrondissement, classe de CM2 observée en 1990 sur temps scolaire. Les enfants ont durant un semestre écrit une histoire longue mettant en scène un ordinateur et ils l'ont illustrée en utilisant un logiciel graphique.

<sup>2</sup> Ainsi à propos de ce qui a longtemps été considéré comme le manuscrit original de Sido, de Colette. (Colette (présenté par M. Delcroix), Sido, collection Manuscrits, CNRS éditions, B.N. de France, Zulma, 1994, p. 17) "L'ensemble du manuscrit pourrait avoir été constitué pour une part du résidu d'un ou plusieurs états antérieurs réutilisé lorsque ses remaniements ne le rendaient pas illisible".

<sup>3</sup> PASTEUR L. (présenté par BALIBAR F. & PREVOST M.-L.), Pasteur, cahiers d'un savant, collection Manuscrits, Paris, CNRS éditions, B.N. de France, Zulma, 1995.

89

s'est parfois emparé de ces recherches mais dans sa quête de saisir / comprendre / modéliser le processus scriptural, privilégiant parfois un peu trop le strictement descriptible.

Mais suivre Flaubert, Proust ou Mallarmé n'entraîne pas dans les mêmes voies ; que l'écriture soit elle-même issue des textes les plus anciens de l'humanité (Flaubert dans Hérodias), d'expériences et de recherches d'actualité issue d'un besoin de comprendre / expliquer verbalement le monde (Mallarmé), ou issue de la transmutation du climat des salons parisiens demi mondains dans une analyse impressive de l'oralité (Proust) il n'est pas sûr que des procédés scripturaux relativement semblables ne renvoient pas à des fonctions différentes. La relative finitude des procédés locaux à l'œuvre dans l'écriture / réécriture ne doit pas faire oublier la complexité et l'hétérogénéité des démarches selon les individus, selon les disciplines et selon les genres. Entre un Proust qui remanie son texte sur des dizaines d'années et un Maupassant qui "rumine" mentalement les brouillons de son oeuvre coexistent bien des méthodes dans l'élaboration de l'écriture<sup>4</sup>.

Nous avons par ailleurs peu de témoignages d'écriture collective ; si la création scientifique commence à être observée très minutieusement (étude de notes, de comptes-rendus, de discussions d'équipe...) la littérature offre peu d'exemples de ce type. Dans un travail récent J. Anis et C. Viollet<sup>5</sup> ont étudié le manuscrit de travail des trois premiers chapitres des Champs Magnétiques écrits conjointement par Philippe Soupault et A. Breton (un est écrit par Soupault, revu par Breton, un autre est écrit et revu par Breton, un autre encore est écrit alternativement par Soupault et Breton, revu par Breton).

C'est en 1919 dans la revue Littérature que ces auteurs tentent alors d'appliquer à titre quasi expérimental une procédure qui semble liée à la fois au spiritisme, à l'hypnose et à l'association libre de la psychanalyse. L'utilisation surréaliste de l'écriture automatique a visé à libérer les forces du désir inconscient et à les exprimer. Mais ce procédé ainsi que l'hypnose a été assez vite abandonné par le groupe surréaliste qui, devant les affects et les conflits exacerbés par ces méthodes, a dû revenir à une primauté du formel et du mené consciemment dans la création artistique<sup>6</sup>.

<sup>4</sup> Il semble que Maupassant qui ne pouvait utiliser son temps officiel de travail au ministère à préparer ses oeuvres par écrit a pris l'habitude de les "ruminer" mentalement. (G. de Maupassant (présenté par y. Leclerc), Horla, collection Manuscrits, Paris. CNRS éditions, B.N., Zulma, 1993, p. 13) "On ne connaît pas de note, pas de plan, pas de scénario de la main de Maupassant, rien qui ressemble à une programme du travail".

<sup>5</sup> JANIS J. & VIOLLET C., L'automate et son double : Breton et Soupault, les Champs magnétiques, in : Didier B. & Neefs J. (Eds), Manuscrits surréalistes, Presses Universitaires de Vincennes, 1995.

<sup>6</sup> ROUDINESCO E., La bataille de cent ans, histoire de la psychanalyse en France, tomes 1 et 2, Paris, Seuil, 1986.

Le procédé est intéressant en ce qu'il tente de cerner au plus près le jaillissement de la pensée et qu'il tente de rester dans le champ de l'écrit ; si l'association libre de la cure analytique est une injonction discursive liée à l'oral, l'écriture automatique s'en approche sur le plan de l'écrit "littéraire"<sup>7</sup>.

Soupault et Breton apparaissent comme deux scripteurs experts qui se donnent pour but d'écrire "rapidement", en quelques jours, ce qui leur passe par la tête tout en restant dans le champ du narratif et de la publication, sphère de légitimation sociale. Même si nous ne connaissons pas exactement le procédé précis d'écriture (y a-t-il verbalisation du texte, lecture orale, subverbalisation ?) nous savons que l'écriture automatique est au plus près possible du spontané mais qu'elle diffère chez les deux hommes. L'écriture de Soupault comporte de nombreuses réécritures immédiates entre abréviation et note. C'est une écriture simplifiée et irrégulière ; Breton écrit régulièrement d'un premier jet déjà très normé avec de nombreuses réécritures de relecture et d'édition. C'est lui qui reprend le texte de Soupault ; instigateur de la règle, c'est sans doute celui qui y souscrit le moins ou qui du moins l'interprète de la manière la plus lâche ; Soupault semble plus apte à se laisser aller, Breton se faisant davantage le garant de la structure énonciative et narrative (réorganisation du texte en fonction du "nous").

Nous observons donc que, au sein d'un même mouvement littéraire, deux personnalités contemporaines proches présentent de grandes diversités de gestion d'une même technique d'écriture.

Il peut sembler abusif de regarder les élèves d'aujourd'hui à la lumière des travaux éclairant la genèse d'écriture d'auteurs littéraires et scientifiques<sup>8</sup>. Nous pensons néanmoins que chez les enfants qui écrivent directement sur ordinateur sans faire de brouillon écrit, l'ensemble des formulations orales fonctionne comme "brouillon oral" du texte écrit ; dans certains cas nous savons que les enfants ont pensé à leurs textes en récréation, en venant à l'atelier, mais le plus souvent leur écriture est issue d'un mouvement proche d'une pensée spontanée atténuée dans son automaticité par le choc des points de vue des partenaires.

Nous retenons des travaux des manuscritologues une méthode de travail qui nous permet de mettre en relation des phases orales et des phases écrites centrées sur l'activité d'écriture, sur le contenu du texte (projet, orientation), sur la forme du contenu (orthographe, microvariations), et sur

<sup>7</sup> En ce sens selon l'optique vygotkienne, elle peut être considérée comme une étape entre l'écrit strict et l'oral.

<sup>8</sup> Sous la direction de HAY L., *Les Manuscrits des écrivains*, Paris, CNRS, éditions Hachette, 1993, GRESILLON A., *Éléments de critique génétique, lire les manuscrits modernes*, Paris, Presses Universitaires de France, 1994.

la correction (auto, hétéro correction...) ; tous ces éléments sont mêlés à d'autres plus proprement centrés sur la découverte du logiciel et de ses fonctions, les problèmes de relation à l'animateur, au partenaire, aux dyades voisines. La vie amicale, familiale, scolaire des élèves, leurs intérêts pour les différents médias, tous ces éléments apparemment indirects sont en fait étroitement liés aux processus larges d'écriture (mise en forme, thématique, associations...) et apparaissent comme arrière-fond d'un premier plan centré sur l'utilisation de l'ordinateur.

Nous insisterons ici essentiellement sur la variation des "méthodes" mises en oeuvre par les dyades ; montrer la complexité du processus en jeu nous semble plus important qu'un essai de quantification des différents problèmes métalinguistiques abordés, la manière dont les enfants gèrent leur écriture ayant une incidence sur ces données.

Suivre toutes les étapes d'une création d'écriture dans un cadre strictement ethnométhodologique et génétique aurait demandé un outillage sophistiqué et par ailleurs intrusif ainsi que des moyens dont nous ne disposons pas (six magnétophones à six postes de travail lors de toutes les séances du semestre, logiciels spécifiques permettant de sauvegarder tous les mouvements d'écriture, mise

en relation stricte des dialogues oraux et des phases d'écriture, film vidéo pour spécifier les tours de rôle au clavier et les attitudes des élèves...). De ce point de vue, le travail effectué apparaît plutôt comme un sondage dans des conditions moins exceptionnelles (seulement quatre magnétophones en parallèle, ce qui n'a pas permis d'enregistrer la totalité des séances à tous les postes de travail), un certain nombre de sorties imprimante et des prises de notes sur le terrain. Ceci nous permet néanmoins d'insister sur la variété des méthodes de travail<sup>9</sup> des dyades : variété des profils des enfants par rapport aux processus d'écriture, variété des relations élaborées entre les interactants.

A partir de quatre extraits d'enregistrements considérés comme "typiques", nous nous proposons de mettre en évidence quelques aspects de l'écriture collective sur ordinateur : linéarité et circulation de l'écriture, affrontements de points de vue, coopération et complémentarité, tendance à la monologisation.

<sup>9</sup> Nous utilisons le terme méthode au sens ethnométhodologique de suite de paroles et d'actions générées par / dans une pratique sociale. Nous sentons bien que ce terme est aussi peu adapté que "stratégie" pour évoquer ces comportements complexes où se mêlent des aspects réflexifs, concertés, mesurés, des habitudes scolaires et des mouvements impulsifs et humoraux. Ce terme est utilisé plus du point de vue de descripteur qui reconstruit un sens que du point de vue de l'intentionnalité des locuteurs/scripteurs.

92

. **1er extrait** : Ecriture linéaire et circulaire.

Dans la séquence **...il alla déjeuner...**, deux fillettes insèrent **...dans le salon pour prendre son petit...**

Sophie	Sandra
<p><i>tu crois qu'i faut mieux mettre salon ou cuisine, <b>il alla dans le salon</b> (présentation de deux solutions possibles avec mise en avant de la première)</i></p> <p><i><b>il alla dans le...</b>, tu m'dictes, j'écris ! (autodictée et régulation d'action)</i></p> <p><i><b>pour prendre son petit déjeuner, j'écris petit et tu mets déjeuner... eh, comment on écrit déjà petit ? ... j'sais pas ! ben, y'a un accent sur déjeuner ! (régulation d'action, distribution des tours de rôle avec questionnement métalinguistique, ici problème de l'orthographe de petit déjeuner)</b></i></p> <p><i>ben non, c'est pas comme ça qu'on écrit déjeuner ! (évaluation d'après l'aspect extérieur du mot)</i></p>	<p><i>ouais, <b>salon</b> ! (acceptation d'un des éléments de l'alternative)</i></p> <p><i>l, o, n, virgule (acceptation du rôle distribué et dictée)</i></p> <p><i>ben, j'sais pas l'quel moi ! (réponse incertaine sur l'accent)</i></p>

Ce court extrait d'à peine deux minutes figure au début d'une séance d'atelier après la mise en route de l'ordinateur lorsque les deux fillettes redécouvrent le dossier

qu'elles avaient fermé lors de la précédente séance et qu'elles reprennent la création de leur texte ; un grand nombre de problèmes sont abordés à des niveaux divers, réécriture de la "borne"<sup>10</sup>, interaction orale portant sur la création du texte : choix lexical coopératif à par-

<sup>10</sup> Borne: nous appelons ainsi le segment final écrit lors d'une séance, assez souvent retouché lors de la reprise du travail à la séance suivante.

93

tir de deux choix (salon ou cuisine) ; proposition d'un ajout portant sur le lieu et l'action ; dictée, épellation, problème orthographique, gestion des tours de rôle.

L'histoire qui situe un héros enfant dans un univers familier s'exprime à ce moment dans un monde réaliste et vraisemblable ; après discussion pour savoir si il est possible de prendre son petit déjeuner dans un salon ou dans une cuisine, c'est finalement le mot salon qui est accepté. Les étapes primordiales sont la / les propositions de texte, l'acceptation directe ou par défaut des propositions et la gestion des tours de rôle ; le segment "j'écris petit, tu mets déjeuner" laisse entrevoir que dans ce groupe, les tours d'écriture au clavier sont assez problématiques et que les enfants évitent le conflit ouvert au prix d'une négociation continue (écrire une lettre chacune, un mot chacune, une phrase ou une ligne chacune).

On peut penser qu'une préoccupation de ce type est une charge cognitive importante qui peut nuire à la créativité textuelle. Ce groupe est celui qui se préoccupe le plus de l'orthographe des mots en parallèle avec l'écriture ; les fillettes écrivent dans un processus linéaire : une ou deux propositions de segments de phrase, acceptation, gestion d'écriture, orthographe, continuation avec de grands moments consacrés à la découverte du traitement de texte.

. **2ème extrait** : affrontement de points de vue et organisations textuelles en confrontation.

Deux garçons ont une toute autre méthode de travail et sont sans cesse en situation de rivalité avant toute écriture ; ils font des propositions qui donnent des orientations et des colorations très différentes au texte. Nous ferons figurer ces propositions sur deux colonnes.

Soit un problème qui se pose à un moment donné de leur création textuelle : l'ordinateur offert pour l'anniversaire du héros est en panne.

94

Vincent	André,
<p><i>je laisse tomber l'ordinateur pour faire mes devoirs</i> (proposition)</p> <p><i>je laisse tomber mes devoirs qui portaient sur l'ordinateur</i> (refus explicite par une modification de sa proposition initiale)</p> <p><i>Mon père alla porter l'ordinateur chez un...</i> (refus partiel de la contre-proposition, accepte l'idée de la</p>	<p><i>maintenant on met, on le fait réparer</i> (refus par contre proposition)</p> <p><i>on fait qu'il va dans une librairie pour prendre un livre sur les ordinateurs pour réparer</i> (refus par poursuite de sa contre-proposition)</p>

<p>réparation, deuxième proposition)</p> <p>... dans une agence de maintenance. (acceptation de cette proposition qui devient commune, prise d'information sur la dénomination exacte du terme à utiliser) <b>nous partîmes dans un, chez un, chez une agence de maintenance pour aller le réparer, réparer l'ordinateur, réparer mon ordinateur.</b> (écrit en parlant et en s'auto-corrigeant au fur et à mesure)</p> <p><i>j crois qu'on, j crois qu c'est une salle, où on peut pas rentrer</i> (refus à peine déguisé en motif de non vraisemblance)</p> <p><i>oui, on peut mett' les noms si tu veux !</i> (acceptation, continuation)</p>	<p><i>mécanicien !</i> (acceptation implicite de la proposition du camarade par poursuite de cette proposition)</p> <p><i>Maintenant on fait qu'il veut assister, à la réparation</i> (nouvelle proposition)</p> <p><b>après la réparation, mon père , moi et mon père nous partîmes pour acheter des z'aut' disquettes de jeux, de nouvelles disquettes.</b> (nouvelle proposition)</p>
--	--

Dans ce groupe, la gestion des tours d'écriture est litigieuse. Vincent est le plus expert par expérience familiale et, plus rapide au clavier, il tend à le monopoliser mais c'est surtout l'orientation sémantique du texte qui est problématique.

En effet, Andréa fait un ensemble de propositions très cohérentes qui entraînent une position intellectuelle et active du héros (réparer lui-même l'ordinateur en panne, chercher dans une librairie spécialisée un livre qui lui expliquera comment réparer l'ordinateur, à défaut assister à « l'opération » de réfection de l'appareil). Les propositions de Vincent sont moins cohérentes ; hors corpus, il propose que le père du héros achète un nouvel ordinateur puis il propose de laisser tomber l'ordinateur en panne pour faire les devoirs scolaires, éludant ainsi le problème et opérant une rupture thématique ; il propose ensuite le contraire, réintroduit le personnage du père qui porte l'ordinateur à réparer dans une agence de maintenance. Sa place au clavier est ici, semble-t-il, décisive dans le fait qu'il impose sa proposition, dans un climat conflictuel latent souvent à la limite de la rupture. Dans la première partie de cet extrait c'est lui qui impose la création du texte, mais plus loin il accepte la seconde proposition de son camarade et il va jusqu'à la compléter.

On voit ici une véritable opposition de point de vue très représentative de ce qui se passe dans cette dyade, opposition qui n'est pas réglée au niveau propositionnel ou argumentationnel mais au niveau pragmatique et actionnel par refus et prise de pouvoir au clavier.

Il existe chez ces enfants une opposition entre une programmation large forte, plutôt des orientations pour Andrea ("*on fait que, on le fait, on fait qu'il veut*") et des phrases préconstruites, pour Vincent, précédant l'écriture proprement dite et une phase d'ajustements paraphrastiques au moment même de l'écriture sur clavier ; ceci correspond à un niveau plus local d'auto-corrections chez le scripteur (déterminants, fonctionnels et adjectifs).

. **3ème extrait : écriture coopérative de la phrase ...je me suis couchée et je refis le même cauchemar...**

Enda	Julie
<p><b>je me suis couchée</b> (propose en écrivant)</p> <p>(repond dans le réel) <i>t'avais qu'à pas manger beaucoup d'chocolat, moi j'mange pas beaucoup d'chocolat et j'suis toujours là à l'école, et je me mis à rêver</i> (contre-proposition de suite)</p> <p>(acceptation)</p>	<p><i>j'étais malade</i> (proposition de suite)</p> <p><b>et je refais, je refis le même cauchemar</b> (accepte partiellement et propose une variante)</p>

96

Ici le refus de la première proposition de Julie par Enda est un refus qui passe par un court-circuit entre le monde de la fiction du texte (héroïne qui rêve d'une princesse née dans un château) et le monde réaliste de l'école. Enda assimile l'héroïne (par le biais du « je » de l'énoncé) à sa camarade. Néanmoins ayant proposé comme suite au texte "**et je me mis à rêver**" elle entérinera la proposition de sa camarade "**et je refis le même cauchemar**", proposition qui inclue la sienne (univers commun du rêve et du cauchemar) avec une connotation affective différente, car le cauchemar est plus en affinité avec le monde de la maladie. Ceci est très caractéristique de cette dyade au sein de laquelle Enda fait souvent des choix plus conventionnels alors que Julie fait des propositions à fonction d'intensification et de dramatisation du récit très en prise avec un vécu douloureux.

Nous avons ici une opposition lexicale qui prend en charge une opposition de points de vue entre les deux enfants et qui bien que locale engage fortement la continuité narrative.

. 4ème extrait : gestion monologique de l'écriture et processus de scripturalisation

Julien (mon%guont d /'ora/ d cdté de ,on camarade qui ne l'interrompt que par que/ques exclamations)	Texte de Jul'en écrit un peu plus tard correspondant à l'01111
"... et mon père me dit "une surprise" et il donne l'ordinateur... non pas co ... et je le refuse et, et, euh... je laisse mon secret là et .. alors son père i comprend pas et... et puis après c'est fini ! est-ce qu'il a bien fait de l'arrêter ? est-ce qu'il a bien fait de le refuser ? c'est ce que nous ne saurons jamais, ... peut-être jamais!..."	<p><b>... mon père me dit alors : j'ai une surprise pour toi ! un ordinateur ! mais je ne l'ai pas axepté</b></p> <p><b>parce que s'était l'ordinateur qui était l'auteur de ce massacre ! depuis ce jour je n'accepte plus aucun ordinateur.</b> <b>fin</b></p>



Entre la version orale de Julien et celle qu'il va écrire au clavier, dix minutes d'écriture quasi silencieuse (auto-dictée, épellation) montrent qu'entre le temps de programmation et l'écriture un travail de scripturalisation s'est fait ; changement de connecteur, paraphrasage avec accord temporel, harmonisation du dialogue et de l'énonciation en général, choix d'une fin explicite à la place d'un final laissé à l'appréciation du lecteur. Ce

97

type de fin est très tentant pour les enfants et apparaît plusieurs fois dans des brouillons oraux comme phase intermédiaire. Les enfants optent généralement à l'écrit pour une intensification ou une résolution du récit mais ils doivent lutter contre leur envie de clore l'histoire dans une simple suspension interrogative.

Nous avons voulu montrer par ces exemples typiques que l'étude du processus d'écriture ne pouvait relever des mêmes méthodes que l'étude du résidu textuel ; dans le travail de co-construction sont sans cesse en relation des points de vue différents, des tonalités affectives, des scripts et des mondes de représentation. Les variations sont nombreuses et il n'apparaît pas sérieux de réduire ces variations.

D'autres variations sont également remarquables, les variations temporelles et les variations entre groupes de filles et groupes de garçons.

Le suivi des dyades sur six mois de temps scolaire nous permet d'observer que la position des partenaires n'est pas statique dans l'histoire de la dyade. Les extrêmes sont constitués par des positions antagonistes coopération--> conflit, conflit --> coopération avec des intermédiaires, coopération continue avec des conflits locaux sans perturbation majeure, coopération évoluant vers l'activité monologique et individuelle. La coopération réclame un minimum de "conflit cognitif" pour qu'il y ait un effectif travail de groupe et la coopération comme le conflit peuvent déboucher sur une écriture monologique avec marginalisation du partenaire. Des tendances apparaissent qui opposent filles et garçons dans la gestion de l'écriture ; les filles gèrent plus souvent l'orthographe en parallèle du contenu et de la forme lexico-syntaxique, et sont plus intéressées par les possibilités fonctionnelles et esthétiques du logiciel. Bien que leur attitude à la console soit parfois désordonnée, les garçons semblent plus à l'aise de ne pas faire de brouillon et ils tirent davantage leur inspiration de leur fréquentation des médias télévisuels et des jeux vidéo<sup>11</sup>.

97

<sup>11</sup> Nous renvoyons ici pour l'exposé plus détaillé de ces variations à nos articles : POUDEUR M.-C., Produire un récit à deux sur ordinateur ; entre programmation de l'écriture et accident du dialogue, CALaP, n° 9, Réécriture et interactivité en milieu scolaire, URA CNRS 1031 - Université René Descartes, 1992.

POUDEUR M.-C., Ecrire avec l'ordinateur au CM2, temps et culture à partager, in Vème colloque DFLM, Montréal, L'hétérogénéité des apprenants, un défi pour la classe de français, sous la direction de Lebrun et Paret M.C., Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé. 1993.

POUDEUR M.-C., Influence de l'audio-visuel sur les productions orales et écrites d'élèves du CM2, Repères, n° 7, Langage et images, 1993.

98

#### **BIBLIOGRAPHIE**

ANIS J. & VIOLLET C, L'Automate et son double, Breton et Soupault, les Champs magnétiques, Paris, Presses Universitaires de Vincennes.

CALAP, n° 9, Réécriture et interactivité en situation scolaire, 1992.

COLETTE, Sido, (présenté par M. Delcroix), Paris, Collection Manuscrits, CNRS éditions, RN. de France, Zulma, 1994.

HAY L. (Dir.), Les Manuscrits des écrivains, Paris, CNRS éditions, Hachette, 1993.

MAUPASSANT G. de, Horla, (présenté par Y. Leclerc), Paris, collection Manuscrits, CNRS éditions, RN., Zulma, 1993.

POUDER M.C., Produire un récit à deux sur ordinateur ; entre programmation de l'écriture et accident du dialogue, CALAP, n°9, Réécriture et interactivité en milieu scolaire, URA CNRS 1031-Université René Descartes, 1992, pp. 49- 72.

POUDER M.C., Ecrire avec l'ordinateur au CM2, temps et culture à partager, in : Vème colloque DFLM, Montréal, L'Hétérogénéité des apprenants : un défi pour la classe de français, sous la direction de Lebrun M. & Paret M.C., Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 1993.

POUDER M.C., Influence de l'audio-visuel sur les productions orales et écrites d'élèves du CM2, Repères, n°7, Langage et images, 1993, pp. 41-58.

99

Themes and variations or oral work toward writing : computer writing and interactivity

Summary :

The composition of literary works as a collaborative undertaking by more than one author is little studied in research in literature. However, a wide diversity of approaches has been shown to exist, depending on the literary school, the particular genre and the individual authors involved. Using audiorecorded data of children working in pairs with a computer (a total of twelve children aged 10-12 years in a computer-club), this study focuses on the behavior of children participating in a joint storywriting activity. Four " typical " profiles are presented - a linear approach to problem solving in writing (oralization of the narratives, lexis, syntax, morphology, spelling) - confrontation of different viewpoints with respect to the storyline - complementary of creative writing skills - the adoption in writing of an oral version almost entirely rephrased as monologue.

Key-words : Written production - Computer - Collaborative storywriting - Interactions - Narrative.

Temas y varaciones o del trabajo del oral hasta la escritura. Escritura en ordenador e interacciones.

Resumen :

El trabajo colectivo de escritura aun no ha sido muy estudiado por los investigadores del ambito literario ; las orientaciones actuales abarcan, mas alla de los géneros y de las escuelas, diversos aspectos de la gestion de la escritura segun los escritores.

Evocaremos, a partir dei análisis de grabaciones audio de grupos de dos ni nos en situacion de escritura en ordenador (12 ninos entre 10 y 12 anos de edad en un taller de informatica), la gran variedad de actitudes de cooperacion ante la escritura colectiva de relatos en el campo para-escolar.

Se ilustraran cuatro tipos : gestion lineal de los diversos problemas de escritura (narracion, léxico, sintaxis, morfologia, ortografia) enfrentamiento de puntos de vista durante la continuidad narrativa - complementaridad en la creacion textual - devenir monologico dei borrador oral por abandono parcial del co-participe.

Palabras-claves : Produccion escrita - Ordenador - Escritura colectiva Interacciones - Relatos.